

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

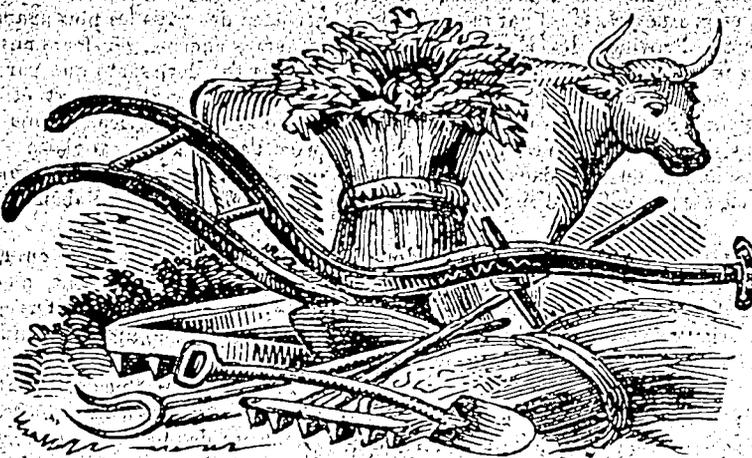
Editeur-Propriétaire

FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arriérés devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédaction.

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées à

FIRMIN H. PROULX.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne ; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces a long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

SOMMAIRE :

Causerie agricole : Nécessité de garder un nombreux bétail.

Revue de la Semaine : Persécution contre l'Eglise en Prusse.

— Ouverture du Troisième Parlement Fédéral ; discours du Trône.

Correspondance : Achat d'animaux reproducteurs par M. A. Mousseau ; de Berthier.

Sujets divers : Le reboisement de la Province de Québec. — Procédé pour distinguer les œufs fécondés des œufs chairs. — Danger de l'emploi de l'huile de lin dans les peinturages. — Une réparation économique des arrosoirs.

Petite chronique : Le sucre d'érable. — Manufacture lainière à l'Islet. — Manufacture lainière de Napierville. — Les manufactures à Halifax. — Navires en construction. — Terrible châtimeut à Rustico, Isle du Prince-Edouard.

Recettes : Destruction des courtilières. — Moyen simple et efficace pour enlever de l'œil des corps étrangers.

Annonce : Voulez-vous avoir des graines de premier choix ? Pour cela, voyez la liste des graines que nous offrons en vente et faites votre commande au plus tôt.

CAUSERIE AGRICOLE

NÉCESSITÉ DE GARDER UN NOMBREUX BÉTAIL

La saison actuelle est importante pour le cultivateur, non pas parce qu'il y a abondance de travaux à exécuter ; c'est tout le contraire même qui a lieu, il n'y a pas de temps dans l'année où les travaux véritablement agricoles sont plus rares qu'au moment où nous sommes. Cependant, nous le répétons, la saison actuelle est importante, et cela à cause de l'influence qu'elle exerce sur les résultats futurs de l'industrie agricole.

En effet, le bon sens, le calcul et la connaissance approfondie des besoins de l'agriculture canadienne s'accordent à nous démontrer que l'industrie agricole ne peut être florissante que si elle possède un nombreux bétail. Sans bétail point d'agriculture et sans beaucoup de bétail point de bonne agriculture ; dit un vieux proverbe. Il est vrai que ce n'est

pas le cultivateur canadien qui a le premier formulé ce dicton, néanmoins il s'adapte parfaitement à notre situation, et pour nous, comme pour la plupart des peuples agricoles, la possession d'un nombreux bétail est une condition essentielle de succès.

Le bétail, pour le cultivateur, c'est une machine admirable douée d'une double fonction agissant dans l'intérêt unique du propriétaire. Cette machine vivante reçoit les produits de la terre, les transforme en produits manufacturés tels que lait, viande, laine, suif, peau, etc, d'une haute valeur commerciale et en même temps confectionne des substances qui sans cesse renouvelle la fécondité de la terre.

Les produits du sol sont en général très-encombrants, leur volume rend leur transport très-couteux, quelques-uns mêmes se refusent au transport à de grandes distances, les fourrages sont dans ce cas. Les produits animaux, au contraire, sont transportés avec la plus grande facilité. L'Australie et l'Amérique du Sud nous envoient leurs laines et dans ce but leur font parcourir plusieurs mille lieues. Les contrées les plus éloignées de l'Union Américaine nous font parvenir les peaux qui alimentent nos grands établissements de tannerie. Nous mêmes, nous transportons aux États-Unis et jusqu'en Europe, nos beurres et nos fromages.

Par le bétail notre horizon commercial s'agrandit, nos relations avec les autres pays de la terre augmentent et il se fait entre eux et nous un échange de produits dont toute la population bénéficie, qui donne naissance à plusieurs industries, procure de l'emploi à une foule de bras, tout en permettant à l'industrie agricole de réaliser des profits plus considérables.

Ainsi, avec le bétail, on crée de nombreuses denrées commerciales, très-recherchées, d'un transport et d'une vente très-faciles. Mais ce qui est surtout avantageux dans le bétail, c'est que celui-ci ne se contente pas de fabriquer des produits d'une haute valeur sur le marché, il est producteur d'engrais.